



THÉÂTRE

Cie Baba Sifon
Bim Bam Buster

Mardi 29 novembre
à 10h et 13h30
TEAT Champ Fleuri

durée : 45min | à partir de 6 ans

Dossier ressource

David Sarie

Professeur relais des TÉAT Réunion,
théâtres du Conseil Départemental de La Réunion
auprès de la délégation académique à l'éducation artistique
et à l'action culturelle.

Sommaire

A PROPOS DU SPECTACLE

- La note d'intention P.3
- La Cie Baba Sifon P.4
- L'artiste : David Fourdrinoy P.5

POUR ALLER PLUS LOIN

- Zoom sur Buster Keaton P.6
- Les films de Bim Bam Buster P.9
- le Ciné-concert P.10

FICHES PÉDAGOGIQUES

- Avant le spectacle P.12
- Après le spectacle P.14

RESSOURCES

P.15

ANNEXES

P.16



A PROPOS DU SPECTACLE

- La note d'intention
- La Cie Baba Sifon
- L'artiste : David Fourdrinoy



Note d'intention

Bim Bam Buster est un Ciné-concert au cours duquel le musicien et compositeur David Fourdrinoy sonorise au vibraphone et avec divers objets deux courts-métrages de Buster Keaton , The Scarecrow (L'épouvantail) et Convict 13 (Malec Champion de golf).



David Fourdrinoy a fait découvrir à l'équipe de Baba Sifon, une de ses passions, les films muets de Buster Keaton. Ces films ont ouvert un nouveau monde poétique pour la Cie, faisant naître l'envie d'accompagner ce projet de ciné-concert. David a eu envie de faire revivre les premiers instants du cinéma, cherchant comment accompagner en live la projection d'un film, comme cela était fait à l'époque.

Le film muet noir et blanc est une mine d'or photographique, une source intarissable de plans esthétiques d'une beauté inégalable et le jeu excessif des acteurs, donne une dimension ultra-expressionniste très jubilatoire. Aussi faire vivre un instant magique au public, sublimé par la présence sonore du vibraphone, remplaçant le traditionnel piano des salles d'antan, est au cœur de sa motivation.

Ce sera aussi l'occasion pour lui d'apporter une touche plus contemporaine en détournant des objets du quotidien (poêle, jouets pour chien, roue de vélo, cloche...) et de mettre ainsi les actions du film en valeur. Car c'est cela qui est intéressant dans le cinéma de Buster Keaton, c'est explorer la frontière du risque, la frontière de l'audible, en suscitant les réactions du public. Il s'agit ici, d'un jeu très personnel qui donne une vie sonore unique, avec ce désir d'entrer en résonance avec les films, avec le rythme du montage, avec la finesse du scénario, tout en conjuguant un esthétisme musical attaché à la diffusion acoustique.

La Cie Baba Sifon

Crée en 2004, à l'ouest de La Réunion, la compagnie Baba Sifon explore les arts de la Parole sous des formes plurielles, conjuguant théâtre, conte et musique; à la rencontre des publics les plus divers, en salles ou en tout terrain !

Depuis 2007, la Cie Baba Sifon est à la recherche d'un Kabar Laparol, une forme transdisciplinaire, fusion artistique entre Arts de la Parole (conte, théâtre, fonnkèr...) et musique, dont les enjeux d'élaboration impliquent :

- le mélange des gens et des genres avec leurs différences,
- une interactivité ponctuelle avec le public, inspirée du Kabar créole,
- la possibilité d'intégrer un artiste invité ou une association de quartier dans le spectacle.

LE KABAR LAPAROL

Le Kabar Laparol offre la possibilité de jouer en salle comme hors les murs, de partir ainsi à la conquête de nouveaux publics, en lui proposant un acte artistique « de proximité », qui vient l'interpeller au cœur de son lieu de vie, dans son quartier, son école, sa médiathèque...

La démarche de la Cie vise à favoriser cette rencontre avec le public, par tous moyens faisant de ses acteurs (au sens large du terme) des « passeurs de mots, des passeurs de lien ».

Pour chacune de ses créations, la Cie Baba Sifon s'enrichit de nouvelles rencontres.

Les équipes évoluent au fil des créations. Dans le même temps, des fidélités se dessinent, avec certains artistes, ou techniciens... La Cie Baba Sifon collabore aussi régulièrement avec des auteurs contemporains, proches des réalités de l'Océan Indien, qui écrivent en créole et en français, notamment Daniel Honoré, Shenaz Patel, Jean-Laurent Faubourg, Florian Goetz, Jean-Louis Robert, Nikola Raghoonauth, Franky Lauret, Joëlle Ecornier, Kaloune ...

« Nous sommes de ceux qui s'obstinent à vouloir raconter des histoires et rêver tout haut, à vouloir que la magie du spectacle vivant, gage de liberté et de rencontre, perdure... Nous questionnons la transmission, l'altérité, nos identités, la culture de la Réunion face au monde... Nous souhaitons trouver la force de la parole tout en cultivant l'art de la relation avec le public en direct, et le jeune public particulièrement. » Léone Louis, Parolèz

David Fourdrinoy, Musicien, compositeur



Musicien curieux et pluridisciplinaire. Il a très tôt développé ses propres compositions au sein de groupes de jazz en Normandie, notamment Vaïbz et Dogfood. Ces collaborations musicales lui ouvrent la voie d'un univers plus personnel nourri de cinéma et de bandes dessinées.

Il a enseigné les percussions classiques. Titulaire d'un D.E de percussions classiques, il a accompagné et participé à la formation des danseurs contemporains au Cefedem de Normandie et au CNDC d'Angers.

C'est en 2012, qu'il rejoint le CRR (Conservatoire Régional de La Réunion), où il se plaît à impulser auprès des jeunes danseurs une dynamique de performances danse/ musique improvisée, s'éloignant petit à petit des sentiers battus, avec une envie simple de partage et de voyages imaginaires.

En parallèle, membre actif de la Cie Baba Sifon, il compose aussi pour différentes compagnies réunionnaises de danse et théâtre, l'Octogonale, Argile, Cirké Craké, l'Alpaca rose et Morphose.



POUR ALLER PLUS LOIN

- Zoom sur Buster Keaton
- Les films de Bim Bam Buster
- le Ciné-concert



Zoom sur Buster Keaton



Joseph Frank Keaton dit «Buster Keaton » né le 4 octobre 1895 dans le Kansas. Ses parents, Joseph Hallie Keaton et Myra Edith Cutler, sont artistes de cabaret. Il raconte dans son autobiographie, Slapstick, qu'Harry Houdini se serait exclamé « That's some buster ! » (« Quel casse-cou ! ») après l'avoir vu faire une chute sensationnelle dans les escaliers à l'âge de six mois.

Dès l'âge de cinq ans, il travaille avec ses parents sur la scène du Bill Dockstader's Wonderland Theatre de Wilmington (Delaware) et devient un membre salarié de leurs numéros. Il participe en 1907, avec ses parents et ses frères et sœurs, à un numéro de spectacles burlesques et est engagé en 1917 dans la revue musicale The Passing Show à Broadway mais il ne se présentera pas à la première car il a signé un contrat quelque temps auparavant avec la Comique Film Corporation. Il fait alors ses débuts d'acteur de cinéma muet avec Roscoe « Fatty » Arbuckle dans Fatty garçon boucher. Il réalisera une quinzaine de films avec la star : Fatty garçon boucher (1917), La noce à Fatty (1917), Fatty à la fête (1917), Fatty cuisinier (1918), Fatty et Malec mécanos (1919)...

Durant les années 1920, il réalisera et interprètera une dizaine de films qui feront date dans l'histoire du cinéma. Il les qualifie de « petites comédies burlesques souvent à trois personnages, l'héroïne, le méchant et moi » : Sherlock Junior (1924), La Croisière du Navigator (1924), Les fiancées en folie (1925), Le Mécano de la « General » (1927), Cadet d'eau douce (1928), Le caméraman (1928), Le figurant (1929)... Il y crée le personnage de Malec, garçon introverti à la figure de cire, timide, impassible, mais entêté et téméraire, prêt à toutes les audaces dans sa quête constante d'amour.



Vêtu d'un costume souple, coiffé d'un canotier, le jeune héros affronte continuellement les obstacles posés par les hommes, la nature, voire la technologie. Il perpétue le burlesque, qu'il qualifie ainsi : « La surprise en est l'élément principal, l'insolite notre but, et l'originalité notre idéal. » Il apporte à ce burlesque classique une touche unique, une pointe tragique, qui tient de la nécessaire et involontaire héroïcité de son personnage.

En 1928, Buster Keaton signe un contrat avec la MGM (Metro-Goldwyn-Mayer : Metro-Goldwyn- Mayer est une entreprise américaine créée en 1924 par Marcus Loew. Elle est présente dans le secteur des industries créatives parla production et la distribution d'œuvres de cinéma et de télévision) sur les conseils d'un de ses beau-frère. Sa créativité sera étouffée par Louis B. Mayer et ses studios. Keaton souffrira de cette perte d'autonomie artistique.

Les studios MGM lui imposent de pré-écrire entièrement ses scénarios, la collaboration avec le comique Jimmy Durante qui prend beaucoup de place. Il ne parvient plus à développer son univers artistique fondé en parti sur l'improvisation humoristique. Il sombre alors dans l'alcool et la dépression. Son épouse, fille d'un producteur hollywoodien important demande le divorce, sa carrière d'acteur et de réalisateur en vogue est terminée. Les studios avec qui il collabore lui retirent leur confiance et il n'aura plus d'autonomie sur l'écriture et la réalisation de ses films. Chaplin fera appel à lui en 1952 pour Les Feux de la rampe. Les deux stars du muet grimées en vieux clowns vieillissants témoignent du déclin du music-hall.



Dans les années 1950 certains films de Keaton tels que Le Mécano de la « General », Sherlock Junior, La Croisière du Navigator sont redécouverts, ressortent en salle et connaissent un très grand succès auprès du jeune public. Redécouvert, Buster Keaton reçoit un Oscar en 1960 pour l'ensemble de sa carrière. Un an plus tard, dans un épisode de La Quatrième Dimension, il joue le rôle d'un balayeur grincheux qui se plaint de son époque, 1890, et imagine que la vie en 1961 sera bien plus agréable. Le 1er février 1966, Buster Keaton meurt à 70 ans d'un cancer du poumon à Woodland Hills en Californie.

Buster Keaton pratique le gag avec une grande précision et sait se trouver là où l'on ne l'attend pas en amorçant son gag pour engager le public dans une attente et le surprendre au dernier moment avec un gag complètement différent de celui attendu. Son corps en perpétuel déséquilibre est le réceptacle de coups qu'il prend avec fatalité, signifiant physiquement les épreuves intérieures qu'il affronte. Victime innocente son personnage n'en est pas moins comique. Il met à distance la vulnérabilité de chacun face aux éléments et aux circonstances qui le dépassent. Son sens de la composition et de l'espace en font un grand metteur en scène. Tel Chaplin avec son costume de Tramp (le vagabond, rebaptisé « Charlot » en France), Keaton avec son canotier et son costume souple incarne Malec, jeune homme mélancolique en mal d'amour.

Surnommé « l'homme qui ne riait jamais », compose des personnages décalés qui sauront, néanmoins, faire face aux situations auxquelles ils sont en prises. Son personnage n'a généralement, pas de position sociale bien définie, fait peu de cas de la réussite sociale au profit de l'amour qui n'aboutit pas ou seulement par suggestion vers une vie conjugale et la paternité. De petite taille, peu « viril », trop frêle pour être accepté dans l'armée lors de la première guerre mondiale, Keaton se met en scène en compagnie d'objets ou de partenaires qui paraissent gigantesque par rapport à lui.

C'est par son intelligence et non sa force physique que son personnage parvient à les maîtriser. Son humour joue avec la logique commune par le biais de détournements d'objets qui lui permettent d'introduire des contextes et des situations absurdes qui entraînent le récit dans des directions surprenantes. Ainsi, grâce à ces objets ou de certaines situations, Keaton est impliqué dans des conflits qui ne sont pas les siens et dans lesquels il ne désire pas s'impliquer non par lâcheté mais en raison de leur inutilité. Par cela même, Buster Keaton ne livre aucun message politique, idéologique ou religieux.

Les films de Bim Bam Buster

L'épouvantail



Distribution

- Buster Keaton : un ouvrier agricole
- Sybil Seely : la fille du fermier
- Joe Keaton : le fermier
- Joe Roberts : un ouvrier agricole
- Edward F. Cline : le conducteur du tracteur qui renverse l'ouvrier agricole
- Al St. John : le motocycliste
- Luke : le chien (appartenant à Roscoe Arbuckle)

Buster et un autre ouvrier agricole partagent un même foyer, mais comme le dit la devise ornant leur mur : Que vaut un foyer sans une mère¹. Cette mère manquante pourrait être la fille du fermier, elle exécute quelques pas de danse devant l'un d'eux qui en profite pour la prendre dans ses bras. Voyant cela, Buster défaille et se fait poursuivre par le chien de la maison. La course poursuite se continue mais le jeune amoureux déçu est à présent en sous-vêtements. Prenant la place et le costume de l'épouvantail, il provoque une bagarre. Dans sa course, la jeune fille lui avoue ses sentiments. Poursuivis par son rival et le père de la future mariée, les deux tourtereaux finissent par se marier à bord d'un side-car, par la présence d'un prêtre scellant leur union dans un étang .

MALEC CHAMPION DE GOLF

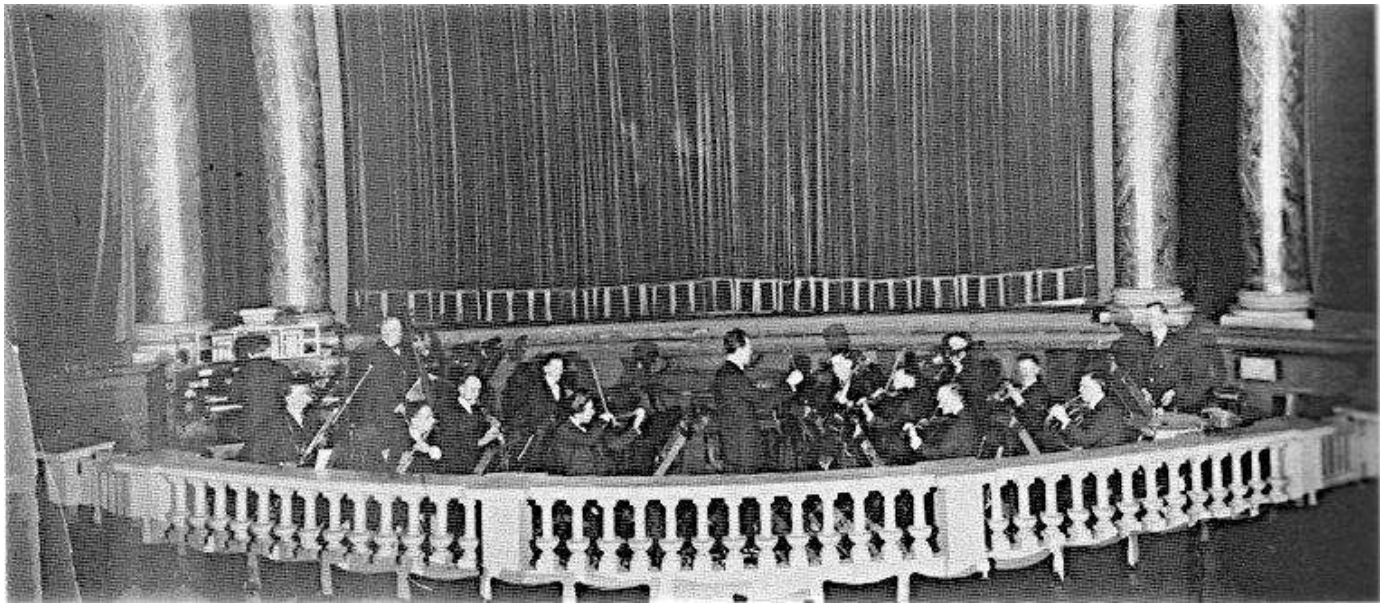
Un jeune golfeur maladroit tente de séduire la belle socialite. À la suite d'un choc, le jeune homme se retrouve au sol, évanoui. C'est alors qu'un forçat, fraîchement évadé de la prison, apparaît. Il profite de l'occasion pour échanger ses vêtements avec le jeune golfeur. Ce dernier, à peine remis de ses émotions, se voit dès lors jeté en prison où les pires épreuves l'attendent...

Distribution

- Buster Keaton : golfeur puis prisonnier, garde
- Sybil Seely : Socialite, fille du surveillant
- Joe Roberts : prisonnier fou
- Edward F. Cline : bourreau
- Joe Keaton : prisonnier
- Louise Keaton
- Harry Keaton : le garde frappé par Big Joe (non réédité)



Le ciné-concert



L'orchestre d'un cinéma de Des Moines (Iowa)

Le ciné-concert est un spectacle qui associe la projection d'un film, muet ou parlant, et l'exécution en direct d'une ou de plusieurs pièces musicales. À l'époque du muet, de la musique, généralement au piano ou par un petit orchestre, était interprétée au moment de la projection. Les artistes jouaient des airs connus du public et parfois des improvisations

À partir des années 1910, l'accompagnement musical va progressivement se codifier et certains grands classiques vont être privilégiés pour accompagner telle ou telle émotion présente à l'écran. Cependant, certains films seront distribués avec des partitions originales. Les grandes maisons de productions commencèrent à fournir le découpage musical avec les bobines de films indiquant le type de musique à adapter ou même le choix des différents morceaux à utiliser pour chaque scène fonction de leur classifications : « aimables », « d'amour », « de bataille », « enfantines », « funèbres », « italiennes », « pompeuses », « de tristesse », « villageoises »... Les codes vont se préciser et des ouvrages sur l'accompagnement musical au cinéma seront publiés. Le public prend des habitudes aussi les musiciens devaient répondre aux attentes en respectant les conventions qui finirent par s'instituer.

Durant les années 1920, la réflexion sur la place de la musique dans le cinéma va dépasser les simples considérations techniques relatives à la synchronisation de la musique et de l'image en faveur d'une composition propre aux créations cinématographiques. L'improvisation sur le piano va être remplacée par un orchestre interprétant une partition écrite. Cette tradition va disparaître dans son usage commercial avec l'apparition du cinéma parlant.

Toutefois, de nombreux compositeurs contemporains et improvisateurs de nouvelle musique ont contribué à réhabiliter le ciné-concert en proposant des créations musicales originales permettant aux jeunes générations de découvrir l'étonnante modernité du cinéma muet. A partir de 1976, le groupe français : Un drame musical instantané (26 films au répertoire) initie ce mouvement qui s'est considérablement développé depuis. De même, l'invention du DVD a permis à de nombreux films muets de retrouver le son qu'ils avaient perdu.

Depuis les années 2010, les producteurs de spectacles proposent à la demande du public une nouvelle forme de ciné-concerts : la projection de grands films à succès sans la bande originale du film. Celui-ci reste néanmoins sous-titré. La partition musicale étant jouée en direct par un orchestre symphonique. Ainsi Le Seigneur des anneaux, Star Wars, West Side Story, Gladiator, Titanic, Le Parrain furent projetés en ciné-concert.

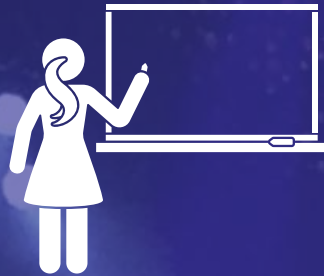


Projection de « Les Deux Tours » à l'Arké Arena de Bordeaux où 85 musiciens et 150 choristes interprètent la bande originale du film.



Les premiers ciné-concerts conçus pour les enfants voient le jour au début des années 1990 dans le Val-de-Marne avec la création par Jérôme Trystram de "Babyrama", un programme de courts- métrages des pionniers du cinéma accompagné en direct par plusieurs musiciens. L'ARFI, Association à la Recherche d'un Folklore Imaginaire, produit de son côté un spectacle musical autour des films de Ladislav Starewitch tandis que l'accordéoniste Marc Perrone joue déjà régulièrement pour les enfants sur certains films de Charlie Chaplin (L'Émigrant) et de Jean Renoir (La Petite Marchande d'Allumettes).

C'est Xavier Kawa-Topor qui, à partir de 1998, développe véritablement le concept au Forum des images en proposant une programmation régulière de ciné-concerts pour le jeune public dans le cadre des séances "Les Après-Midi des enfants" afin de faciliter la découverte du cinéma muet par les plus jeunes. S'y produisent notamment Jean-Marie Sénia, Marc Perrone, Jean- François Zygel, Thierry Escaich, Joseph Racaille... La formule s'est depuis répandue dans les salles de cinéma art et essai et les festivals jeune public.



FICHES PÉDAGOGIQUES

- Avant le spectacle
- Après le spectacle



Avant d'aller au spectacle

1. APPRÉHENDER LE SPECTACLE

Afin d'aider vos élèves à construire un horizon d'attente, demandez-leur ce qu'évoque pour eux le titre « Bim Bam Buster ». Notez au tableau les idées qui leur viennent à l'esprit. Indiquez-leur que buster peut être traduit par « casse-cou ». Comment leurs attentes évoluent-elles ? Vous pouvez alors leur parler de Buster Keaton, du cinéma muet et de son art du gag en illustrant votre propos par [ces différents extraits de ces films](#).

Il ne s'agira pas d'une simple projection mais d'un « ciné-concert ».

Comment se représentent-ils ce type de spectacle à partir de son nom ? Définir avec eux. Vous pouvez avec eux analyser l'affiche du premier film :

2. ANALYSER L'AFFICHE



- Qu'est-ce qu'une affiche de film ?
- A quoi sert-elle ?
- Que voit-on ici ?
- Qu'est-ce que ça nous raconte du film ?

Le spectacle sera composé de la projection de deux cours métrages, le second est intitulé en français " Malec Champion de golf » alors que son titre original est « Convict 13 » que l'on peut traduire par " Condamné n°13 ».

Quelle différence annonce ces deux titres ?

Comparons les affiches américaines et françaises, que mettent-elles en avant ?

La première séquence permet d'aborder les particularités du film et d'émettre des hypothèses sur les personnages et l'histoire. Vous pouvez leur diffuser la première séquence de 01.20min [ici](#) et leur proposer de remplir individuellement cette fiche avant de mutualiser les réponses.

3. VISIONNER LES COURTS MÉTRAGES

Vous pouvez montrer à vos élèves la présentation du spectacle et les eux courts métrages sur le power point.

• LE TITRE DU FILM :

• LE RÉALISATEUR :

• LES PERSONNAGES :

.....

.....

• QUAND ET OÙ
SE PASSE L'HISTOIRE ? :

.....

• L'HISTOIRE :

.....

.....

.....

• CE QUE J'IMAGINE SUR

LE FILM :

.....

Après le spectacle

1.LE TOUR DE TABLE

Vous pouvez commencer par faire un tour de table en demandant à chacun de dire un mot exprimant une émotion, un aspect du spectacle qui l'a le plus impressionné ou ce qu'il a le plus/le moins aimé. Un élève ou vous-mêmes écrivez chacun de ces mots sur le tableau en les rapprochant par proximité de sens.

2.L'ÉCRIT D'INVENTION

En fonction, de l'âge et du niveau scolaire de vos élèves vous pouvez leur demander d'écrire: un récit, une description, une critique du spectacle ou de passer à un écrit d'invention dans lequel ils racontent une histoire à partir du spectacle.

3.L'ATELIER PRATIQUE

Vous pouvez envisager de faire un atelier de pratique artistique avec vos élèves qui pourra servir de support à un projet inter-disciplinaire:

- Travailler à partir d'un autre court métrage de Buster Keaton et en inventer la sonorisation à la façon de Bim Bam Buster
- Réaliser un film avec un smart phone: écriture du scénario, mise en place du storyboard, réalisation des costumes, des décors, jeu, filmage, montage. Vous trouverez des conseils [ici](#) et l'exemple de [ce qu'a fait un enseignant de primaire dans sa classe](#) avec un descriptif très clair et abordable de toutes les phases du travail.

Buster Keaton a inspiré beaucoup d'artistes et de réalisateurs. Un travail de recherche sur l'artiste, le music-hall, le cinéma muet et sa place dans l'histoire du cinéma, l'influence de Buster Keaton dans l'histoire du cinéma peut-être proposé à vos élèves et donner lieu à la création d'un padlet, d'un blog ou d'une exposition.

Si vous désirez faire appel à un professionnel (musicien, comédien, réalisateur) pour avoir un appui technique, n'hésitez pas à faire appel à nous publics@teat.re
ou 0262 41 93 22



RESSOURCES

Ressources

- [Buster Keaton: L'art de la chute](#), Philippe Roussel, cine-utopie.fr
- [Ce que peut \(pour nous\) le corps de Buster Keaton](#), Mathieu Bouvier, Vertigo 2008 / 1 (n° 33)
- [La maîtrise des forces naturelles dans le cinéma de Buster Keaton](#), Ariane Hudelet-Dubreil, Revue française d'études américaines 2011/3 (n° 129)
- [Buster Keaton, ou le travail de la comédie à l'âge de la reproduction mécanique](#), Tom Gunning, Traducteur Jules Sandeau, 1895 2019/3 (n° 89)

Vos élèves viennent au théâtre, certains pour la première fois, il faut donc les préparer et leur apprendre ou leur rappeler les codes du spectateur :

- Pour les plus jeunes (jusqu'au CE2)
- Pour les élèves du CM1 à la classe de 5ème
- Pour les élèves à partir de classe de 4ème

BUSTER KEATON, L'HISTOIRE DES FILMS COMIQUES

L'âge de l'explosion

1. Les premiers films comiques étaient basés sur des effets d'explosion. On ne voyait que des maisons dynamitées, bombes et cordeaux bickford. C'est à cette période que nous devons l'habitude d'employer des doublures pour remplacer les vedettes, qui se souciaient peu d'être expédiées dans le ciel pour flirter avec les anges, par la force de l'explosion.

L'âge du fromage blanc

2. Ce fut l'âge où l'on ne pouvait voir un film comique dont les acteurs ne se bombardaient pas de projectiles divers, tartes à la crème, pâte de guimauve et surtout fromages blancs. Cette période eut du moins un résultat utile : elle forma d'excellents lanceurs de grenade dont les talents firent merveille pendant la dernière guerre.

L'âge du policeman

3. Un beau jour on s'aperçut que l'homme le plus sérieux, vêtu en policeman, devenait immédiatement d'une drôlerie irrésistible. Les films comiques alors ne mirent plus en scène que des policemen, et leurs aventures faisaient rire aux larmes ceux-là même qui auraient dû considérer les agents d'un œil plein de respect.

4. On doit à ce genre de films une recrudescence d'agressions nocturnes. Les malandrins, en sortant du cinéma, dévalisaient, le sourire aux lèvres, les personnes mêmes qui s'étaient réjouies à côté d'eux au spectacle, des malheurs des « corps ».

L'âge de l'automobile

5. En dehors de l'invention du cinéma lui-même, rien n'a été plus utile au développement du film comique que l'automobile.

6. Ce fut la période des films montrant les plus invraisemblables « tacots » et les déboires des malheureux qui se risquaient à en prendre le volant.

7. À ce moment l'industrie automobile enregistra dans ses statistiques une augmentation sensible dans la vente des voitures automobiles et les statistiques officielles accusèrent une diminution de la natalité. Les gens préféraient acheter une voiture qui pouvait les conduire au cinéma, plutôt que d'avoir des enfants qui les obligeaient à rester à la maison.

L'âge du costume de bain

8.Vous preniez à cette époque deux jolies filles, trois jolies filles, ou quatre, ou plus, vous les « dévêtiez » d'un maillot de bain et vous leur suggériez d'imaginer un instant qu'elles avaient six ans et qu'elles devaient s'amuser comme telles, et vous aviez un film comique.

9.Les marchands de maillots de bains firent des affaires d'or et les compagnies de chemins de fer aboutissant en Californie aussi.

10.Toutes les jeunes filles bien faites achetaient un maillot, prenaient un ticket pour Los Angeles et se croyaient déjà consacrées étoiles.

L'âge actuel

11.On a compris que le film comique demandait autre chose : l'humour.

12.On a compris que pour faire un bon film comique, il fallait, non seulement un bon artiste et un bon scénario, mais encore de l'humour et toujours de l'humour.

13.Ce n'est pas tâche aisée que de rendre la vie plus drôle qu'elle ne l'est. Mais les comiques américains ont compris qu'il y avait quelque chose de nouveau à trouver dans le domaine du film comique et ils cherchent.

¹ Ce texte reproduit l'article de *Cinémagazine*, n° 8, 20 février 1925, p. 365-366.